

Zeitschrift: Rapport d'activité / Comité International de la Croix-Rouge
Band: - (1997)

Vorwort: Message du Président
Autor: Sommaruga, Cornelio

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MESSAGE DU PRÉSIDENT

L'année 1997, par la nature des conflits qui l'ont marquée et par l'étendue des souffrances qu'ils ont engendrées, illustre tragiquement la complexité du monde de l'après-guerre froide, dans lequel la sécurité de populations entières, notamment de civils innocents, représente un défi que la communauté internationale semble avoir de plus en plus de mal à relever.

Cette insécurité est l'expression d'une double crise, d'ordre à la fois moral et politique, qui secoue, à des degrés divers, la société contemporaine tout entière. Elle se manifeste dans la résurgence d'idéologies nationalistes, religieuses, ethniques, qui remettent en question l'unité politique des États. Elle s'exprime aussi par le rejet des valeurs de tolérance et de solidarité. Dans les conflits attisés par ces crises, l'autorité de l'État se désintègre, le pouvoir se fractionne et les bandes armées prennent le relais des armées régulières.

Il n'est dès lors pas surprenant que nos délégués aient des difficultés à trouver des interlocuteurs prêts à assumer leurs responsabilités et que, dans ces situations de chaos politique et moral, où toute distinction entre combattants et non-combattants se trouve abolie, le non-respect de la population civile devienne monnaie courante. Cette évolution des conflits doit être enrayée. C'est le plus grand défi humanitaire auquel nous sommes aujourd'hui confrontés.

Certes, dans plusieurs conflits, des initiatives diplomatiques ont heureusement permis de mettre fin aux affrontements et d'engager des processus de règlement pacifique, dont la mise en œuvre reste cependant souvent aléatoire et complexe. Mon propos, en évoquant ces situations, est de rendre attentif au fait que les besoins humanitaires ne disparaissent pas avec la cessation des hostilités dans des pays qui ont été économiquement et humainement dévastés et qui restent encore, bien que les armes se soient tues, en état de conflit latent. Des détenus doivent être visités, assistés, protégés ; des recherches de disparus doivent être activement poursuivies ; des appuis doivent être apportés pour assurer le fonctionnement des services de santé, soigner les invalides de guerre, fournir l'eau potable, subvenir aux besoins élémentaires de centaines de milliers de personnes déplacées.

C'est également dans ces situations apaisées qu'il convient de développer d'actives campagnes de diffusion du droit international humanitaire et des valeurs d'humanité, car les drames vécus non seulement ont mutilé les corps, mais aussi souvent déshumanisé les consciences. Dans un monde où les inégalités se creusent, où les ventes d'armes sont en augmentation considérable, où le terrorisme fait toujours plus de victimes — dont un nombre croissant d'enfants —, dans un monde où 800 millions de gens ont faim et 1,2 milliard vivent dans la pauvreté absolue, les sources de conflits et de violence ne manquent pas et l'action préventive apparaît plus nécessaire que jamais.

Je voudrais rendre hommage à tous ceux qui, malgré le danger croissant, souvent au risque de leur vie, continuent de se battre, par leur action auprès des victimes, pour un monde plus solidaire. Et j'en appelle aux donateurs pour qu'ils continuent à soutenir le CICR et permettent ainsi à ces hommes et à ces femmes courageux de mener à bien leur tâche.



Cornelio Sommaruga
Président du CICR